

[221v., 446.tif] le Pce Albani d'agir et de penser. Diné au logis avec mon secretaire. Le soir chez Me de Pergen, puis chez Me de Reischach qui croit que la Comtesse Louis ne sera point heureuse. Fini la soirée chez l'Amb. de France, ou il y avoit le fils de Lord Sidney, qui ressemble a feu M. Gebler.

Vilain tems pourri et sale.

§ 22. Novembre. Le matin on mesura mes chambres pour lever le plan de la maison. Je fus lire au Cte Rosenberg ma traduction dont il fut content. Il fesoit les listes des deux soupers de la Cour, il me communiqua une lettre du pauvre Cte Heister etonné de sa jubilation. Rencontré l'Archiduc Ferdinand a pié dans la petite rûe. Me de Pietragrassa me demande l'aumône. Le Cte Aichelburg vint remercier d'être devenu Raitrath de la Buchh.[alterey] de la Basse Autriche. Le Cte Pergen l'a peu bien reçû. Le Stadthalter Harrach m'ecrit une sottte lettre sans me donner l'Excellence. M. de Beekhen dina avec moi, je lui lus ma traduction. Me de Buquoy me demanda une place dans ma loge, puis me fit dire qu'elle etoit engagée chez Me de Schoenborn. Chez la Pesse Françoise. J'y causois avec l'Archevêque de Salzbourg. Schimmelfennig a été chez l'Empereur, le remercier de ses f. 2000. d'appointemens, il a été bien traité. Joli billet de Louise. Au Spectacle. Le Roi